

Schizophrénie et Langage : Analyse et modélisation. De l'utilisation des modèles formels en pragmatique pour la modélisation de discours pathologiques

Maxime Amblard, Michel Musiol, Manuel Rebuschi

► To cite this version:

Maxime Amblard, Michel Musiol, Manuel Rebuschi. Schizophrénie et Langage : Analyse et modélisation. De l'utilisation des modèles formels en pragmatique pour la modélisation de discours pathologiques : De l'utilisation des modèles formels en pragmatique pour la modélisation de discours pathologiques.. Congrès MSH 2012, Dec 2012, Caen, France. <hal-00761540>

HAL Id: hal-00761540

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00761540>

Submitted on 6 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Schizophrénie et Langage : Analyse et modélisation.
De l'utilisation des modèles formels en pragmatique pour la modélisation de discours pathologiques

Maxime Amblard¹², Michel Musiol¹³, Manuel Rebuschi¹⁴

¹Maison des Sciences de l'Homme Lorraine - USR 3261, France

²Université de Lorraine, LORIA-CNRS-INRIA Nancy Grand Est - UMR 7503, France

³Université de Lorraine, InterPSY - EA 4432, France

⁴Université de Lorraine, Archives Poincaré - UMR 7117, France

michel.musiol@univ-lorraine.fr

OBJECTIFS

Ces travaux ont pour vocation de mettre en œuvre les modèles formels de représentation sémantico-pragmatique, développés depuis une vingtaine d'année, dans le cadre d'interactions langagières avec des schizophrènes. L'objectif est double : il s'agit d'une part de mettre en avant des indices objectifs de dysfonctionnement dans l'acte de parole, et d'autre part d'ouvrir à une interprétation cognitive des propriétés des formalismes¹.

METHODES UTILISEES

Nos travaux s'appuient sur des corpus issus de conversations réelles entre un patient schizophrène et un interlocuteur qui a pour objet de maintenir la conversation. Ce dernier n'a pas d'implication personnelle dans l'échange, qui est de ce fait vu comme un discours. Les retranscriptions sont soumises à une analyse pragmatique informelle (Roulet et al., 1985, Trognon & Musiol, 1996, Musiol & Verhaegen, 2009) qui permet de dégager les discontinuités dites *pertinentes*. L'analyse se poursuit par une modélisation de ces discontinuités à l'aide de la SDRT (*Segmented Discourse Representation Theory*), théorie formelle proposée par (Asher & Lascarides, 2003) et qui connaît de nombreux prolongement en linguistique computationnelle depuis. Du point de vue de la SDRT, nous utilisons une version traditionnelle de la représentation rhétorique de l'échange (relations coordonnantes et subordonnantes), augmentée d'un type de relation spécifique (relations requérantes) pour rendre compte du caractère dialogique de l'échange. Afin de rendre compte des discontinuités dans la modélisation SDRT, nous introduisons la notion de thème en marquant de couleurs similaires les interventions sur une même thématique. L'une des hypothèses principales qui conduit cette méthodologie est le postulat de rationalité et de logicité chez les schizophrènes. Une représentation sémantiquement cohérente du contenu de la conversation peut être défendue du point de vue de ces sujets. Les dysfonctionnements se manifestent alors sur le plan pragmatique, donc en dernière analyse sur le plan de l'interaction.

RESULTATS OBTENUS

Le corpus a été constitué à partir d'échanges avec 22 patients schizophrènes (14 hommes et 8 femmes) et 8 personnes dans le groupe contrôle (4 hommes et 4 femmes). Aucune distinction significative n'apparaît quant à la prise ou non de médication. Le corpus est composé de 30 échanges qui se décomposent en 403 séquences de conversations regroupant des actes de langage traditionnels. Parmi ces échanges, 8 ont été identifiés comme pertinents et soumis à une représentation formelle précise. L'analyse des échanges discontinus montre que les schizophrènes de type paranoïde ont deux comportements singuliers. D'une part ils violent la contrainte de la frontière droite² de la SDRT dans 3 cas, et ils violent une contrainte similaire,

¹ Ces travaux sont supportés par la MSH-Lorraine, dans le cadre de la pré-opération SLAM, programme de recherche sur les conversations pathologiques qui croise des approches psycholinguistiques, pragmatico- et sémantico-formelles, et philosophiques.

² La contrainte de la frontière droite limite le choix des sites de rattachement d'un énoncé dans un discours en utilisant la structure hiérarchique de la représentation.

